

8 février 2021

LETTRE OUVERTE DU BUREAU DE L'UNIOPSS AU PRÉSIDENT DE RÉPUBLIQUE

APPEL IMPERIEUX DES ASSOCIATIONS DE SOLIDARITÉ POUR LES JEUNES !

Pensez-vous comme Musset que les chants les plus désespérés sont les chants les plus beaux ? Alors écoutez notre appel.

La crise liée à la Covid-19 touche toute la population au niveau sanitaire ; ce sont nos aînés qui en sont les principales victimes avec une surmortalité dramatique.

Au niveau économique, ce sont quasiment toutes les catégories de public qui sont touchées, même si cette crise frappe davantage les plus modestes et les plus fragiles de nos concitoyens.

Au niveau psychique, aucune frange de la population n'est épargnée. Les inquiétudes, les angoisses, les troubles provoqués par ce virus révèlent nos fragilités face à la peur, à l'isolement, à la perte de repères et au désespoir.

Nous reconnaissons que le gouvernement n'est pas resté inactif et a multiplié les mesures de protection sociale, de soutien économique accompagnant les mesures sanitaires.

Pourtant, une catégorie des populations, a été trop longtemps maintenue à l'écart de la plupart des dispositifs et est aujourd'hui trop modestement concernée par les décisions prises : ce sont les jeunes et en particulier ceux entre 18 et 25 ans. Or, leur situation est extrêmement préoccupante et exige des mesures immédiates et fortes sur plusieurs plans.

Comment accepter, dans notre société, que ceux qui en sont l'avenir soient ainsi traités, voire sacrifiés ? Comment tolérer cet afflux de jeunes qui viennent dans nos associations pour des aides alimentaires, financières, matérielles, psychologiques avec cette part de honte et de souffrance qui les marque et risque de les marquer à vie ? Comment tolérer ces discours d'un autre temps des

politiques, qui argumentent qu'un revenu de solidarité n'est pas une perspective pour ces jeunes et qu'il n'y aurait qu'à miser sur le travail ?

Quel travail est possible quand des pans importants d'activités économiques sont contraints à l'arrêt ? Quels employeurs sont en mesure aujourd'hui de proposer des emplois aux jeunes ? Ces affirmations renvoient à des schémas contestables – le travail choisi *versus* l'assistance choisie – et semblent ignorer les effets de la crise.

Les associations de solidarité s'élèvent face à cette attitude et réclament des mesures immédiates qui doivent à la fois intégrer un revenu de base pour tous les jeunes (RSA ou autres) et un accompagnement vers l'emploi de ceux qui en sont le plus éloignés.

Les emplois aidés ont été supprimés, alors qu'ils représentaient un tremplin pour ces jeunes, la possibilité d'un accompagnement, d'une mise en situation et d'un partage de solidarités.

Nos associations sont prêtes à s'investir aux côtés des pouvoirs publics et des collectivités territoriales, dans un vaste programme de propositions de parcours vers l'emploi, de stage, de formation, d'élaboration de projets pour et avec ces jeunes. Un point d'attention pour les jeunes en situation de handicap qui se heurtent à des obstacles spécifiques : réticence des entreprises face au handicap, inaccessibilité des lieux, des transports. Autant d'obstacles que la crise sanitaire a aggravé.

Les jeunes ont besoin de s'inscrire dans un parcours vers l'emploi et de donner du sens à leur vie. Les associations des secteurs social et médico-social, en première ligne durant cette crise sanitaire, ont besoin de nouveaux professionnels pour accompagner les personnes fragiles. C'est un défi à relever par toutes les parties prenantes pour préparer ces jeunes aux métiers du social et du médico-social, alors que nous connaissons un manque d'attractivité de ces emplois.

N'abandonnons pas notre jeunesse, la crise sanitaire leur a déjà beaucoup coûté en termes de vie sociale, amoureuse, familiale, universitaire, de formation et



salariale, mais aussi en termes de perspectives d'avenir, de projections dans une vie future.

Soyons fiers de ce que nous avons su faire pour nos aînés, sachons prendre des décisions majeures pour nos enfants, nos petits-enfants en leur permettant à nouveau de croire à ce monde. Demain se prépare aujourd'hui et la jeunesse attend de nous une ambition, une vision de l'avenir et des actes.

Pour le Bureau

Patrick DOUTRELIGNE
Président de l'Uniopss